

Colmar

Escalade : huit jeunes polyhandicapés s'initient au footing vertical

Huit élèves de l'Unité d'enseignement externalisée polyhandicap de l'école Barrès suivent actuellement des cours d'escalade à la salle des frères Mawem à Colmar. Un projet inclusif rendu possible grâce au footing vertical, dont la salle est équipée depuis octobre 2024.

Ce mardi, Daphné, Timéo, Nahim et Robin, élèves de l'Unité d'Enseignement externalisée polyhandicap (UEPP) de l'école Barrès ont escaladé les 15 m d'une des voies de la salle d'escalade des frères Mawem à Colmar. Comme quatre autres camarades, ils font partie d'un groupe qui bénéficie depuis le début d'année de trois séances d'escalade offertes par l'association des frères Mawem. Leur transport est pris en charge gracieusement par l'association Résonance.

Pour accomplir cette performance, ces trois élèves tétraplégiques et un handi-marchant, ont grimpé harnachés à leurs accompagnateurs (infirmière, enseignante, maman), grâce au footing vertical. Ce dispositif est un treuil qui permet d'apporter une assistance, à condition d'impulser un mouvement, à la manière d'un vélo à assistance électrique. Tout en équipant les duos, Matthieu Lepère, moniteur de la salle, précise que « l'assistance est réglée sur 90 % », de sorte qu'il n'y a qu'un effort infinitésimal à produire pour s'élever.

Alexandra, maman de Robin, raconte qu'au début « il n'était pas rassuré. Et petit à petit, il a pris confiance. Il aime regarder les couleurs des prises et a adoré. Je n'aurai jamais imaginé qu'il puisse faire de l'escalade un jour, c'est une super opportunité ! »



Les premières ascensions des élèves se font toutes en duo avec Sarah Muller, infirmière qui veille à ce que Robin (notre photo) et ses amis se sentent à l'aise. Photo Hervé Kielwasser



Quand Matthieu Le père équipe Timéo de son baudrier, le jeune garçon, tout sourire, pousse des cris d'excitation. Photo Hervé Kielwasser



Un moment « fort en émotion » pour Amandine, qui accompagne son fils Timéo dans les airs. Photo Hervé Kielwasser



Timéo apprécie le contact avec les prises. Photo Hervé Kielwasser



Pour descendre les 15 m de voie, on adopte la position assise. Photo Hervé Kielwasser



Daphné parée au départ, avec son enseignante Amélie Lobstein. Photo Hervé Kilwasser

Un moment fort en émotion

Enthousiasme partagé par Amandine, qui a grimpé avec son fils Timéo « C'était fort en émotion de vivre ce moment avec lui, il était très réceptif. C'est dur de trouver une activité accessible à son handicap. Ça lui a beaucoup plu ! » Les toutes premières ascensions ont été faites avec Sarah Muller, infirmière de Résonance pour accompagnatrice, « en cas de malaise, crise de panique ou crise d'épilepsie. La semaine dernière, un élève qui a fait une crise d'épilepsie a finalement tellement apprécié l'expérience, que ses parents ont pris un abonnement. »

Amélie Lobstein, l'enseignante de l'UEPP, loue les vertus de ces sessions de grimpe. « Ça aiguise leurs sens. Ils touchent des matières dont ils n'ont pas l'habitude, découvrent un environnement, une activité. Ils n'ont pas l'habitude d'être autant manipulés, ça les fatigue certes, mais on voit des étoiles dans leurs yeux. » [Nathalie Burget, inspectrice de l'Éducation nationale](#) de la circonscription de Colmar, à l'initiative du projet avec la responsable de la salle, voit déjà plus loin : « On aimerait renouveler le dispositif l'année prochaine et faire grimper les élèves de l'UEPP avec des enfants de classes ordinaires. »